

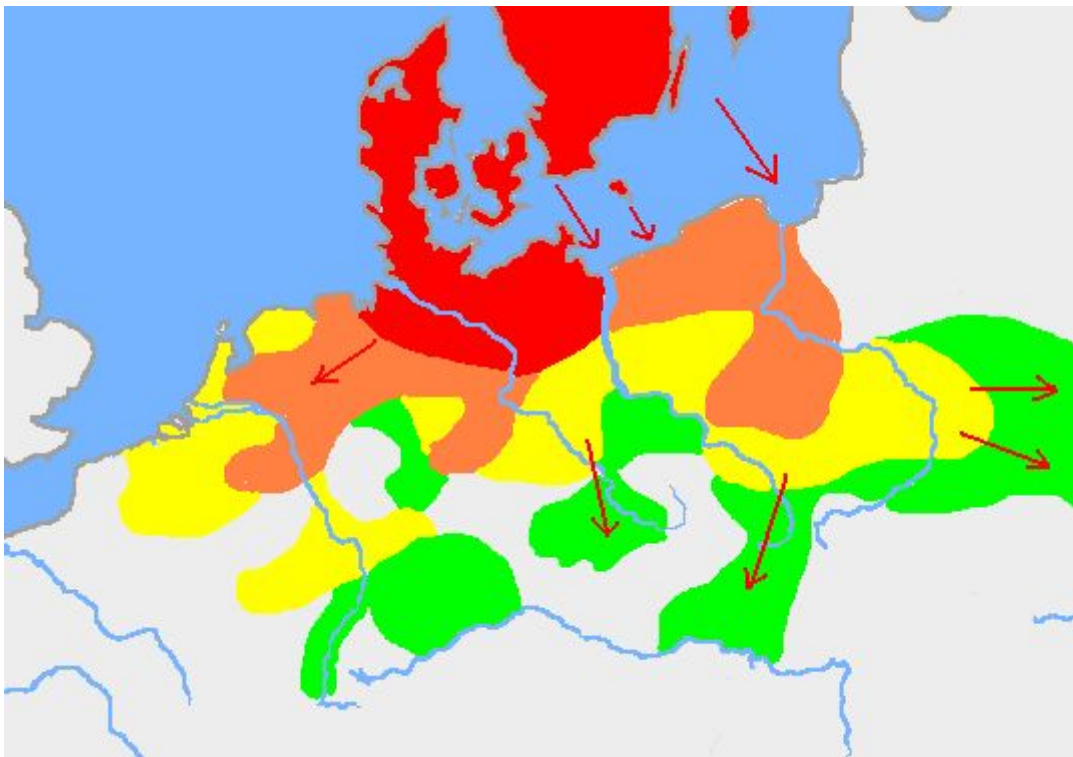
# INTRODUCTION A LA RELIGION GERMANO-SCANDINAVE

*Par Gottfried Karlsson*

## **I. Qu'est-ce que la religion germano-scandinave ?**

Le but de ce parcours de formation est d'aider les nouveaux adhérents de l'association à connaître et à mieux comprendre les bases de la religion germano-scandinave.

Pourquoi disons-nous "germano-scandinave" ? Tout simplement parce que les Scandinaves, les Anglais, les Néerlandais et les Allemands parlent tous une langue qui vient de ce qu'on appelle le "proto-germanique", qui était parlée au Danemark et dans le sud de la Suède il y a environ 3000 ans. Les "Scandinaves" actuels sont les Germains du nord, les "Germains" actuels sont les Germains du sud.



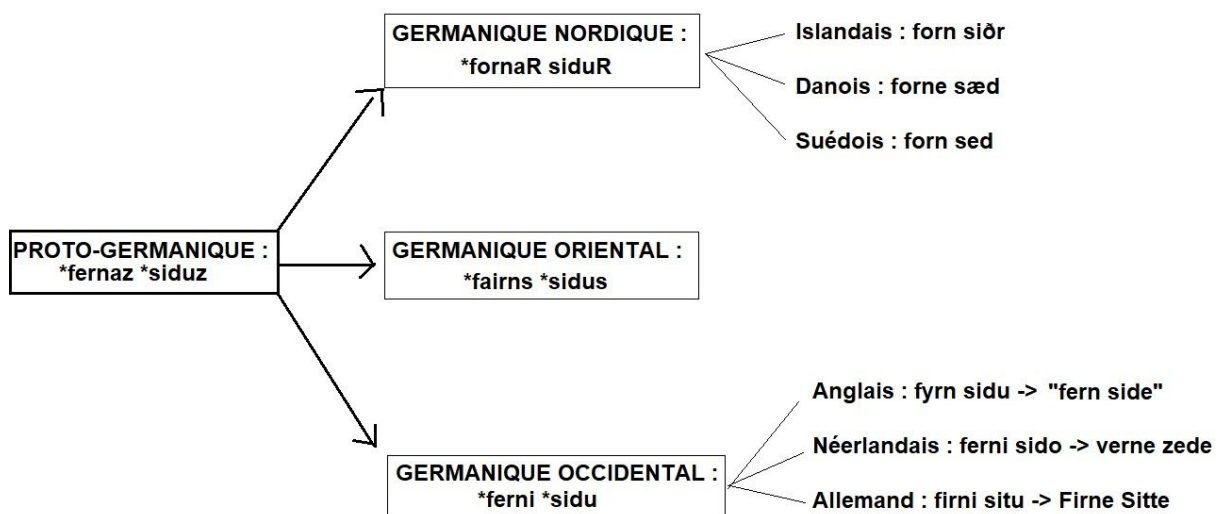
*Carte de l'expansion des cultures germano-scandinaves :  
L'espace culturel germanique avant l'an -750 est en rouge,  
entre l'an -750 et l'an 1 en orange,  
entre l'an 1 et l'an 100 en jaune,  
entre l'an 100 et l'an 200 en vert.*

*Source : Berig, d'après Atlas zur Weltgeschichte  
(Hermann Kinder & Werner Hilgemann, 1964)*

[https://en.wikipedia.org/wiki/Proto-Germanic\\_language#/media/File:Germanic\\_tribes\\_\(750B-C-1AD\).png](https://en.wikipedia.org/wiki/Proto-Germanic_language#/media/File:Germanic_tribes_(750B-C-1AD).png)

Aujourd'hui, pour parler de notre religion, le mot "Asatru" est souvent utilisé. C'est un mot moderne, qui signifie en islandais "foi envers les Ases", c'est-à-dire les principaux dieux de notre religion. Le seul mot utilisé par des pratiquants de notre religion avant le christianisme est "*forn siðr*", ce qui signifie "ancienne coutume" ou "ancienne tradition" en vieux norrois (la langue parlée par les Scandinaves entre le VIIe et le XVe siècle, donc pendant la période viking). D'autres mots sont utilisés de nos jours : paganisme nordique, odinisme, "heathenry" (en anglais), et de nombreux autres. Nous y reviendrons plus tard, parce que ces mots peuvent être des mots différents pour parler de la même chose (notre religion), ou, au contraire, le même mot peut parfois être utilisé pour parler de différentes manières modernes de pratiquer notre religion.

Pour éviter les confusions, j'utiliserai le mot "*\*fernaz \*siduz*", ce qui est la manière dont on disait *forn siðr* en proto-germanique, il y a environ 3000 ans. On met une étoile parce ce sont des mots qui n'ont jamais été écrits, mais qui sont reconstruits par la linguistique, la science qui étudie les langues. Comme certains d'entre nous ne pratiquent pas la version scandinave de notre religion, mais une version allemande, néerlandaise, anglaise, etc, j'utiliserai à chaque fois que c'est possible la version en proto-germanique reconstruit, avec ensuite la forme en vieux norrois (la langue utilisée par les Scandinaves à l'époque viking, et donc la langue dans laquelle presque tous nos mythes ont été mis par écrit).



*Arbre de l'évolution du \*fernaz \*siduz (production personnelle)*

Si c'est un ensemble de coutumes, une tradition, alors est-ce que c'est vraiment une religion ? La réponse est oui, il s'agit bien d'une religion, c'est-à-dire de quelque chose qui relie les humains au sacré. C'est simplement une religion très différente des religions abrahamiques (judaïsme, christianisme, islam). Ce n'est pas une religion basée sur un livre saint où sont écrites les révélations reçues par un prophète, mais une religion "traditionnelle", qui vient de la sagesse des anciens, celle qui a été reçue, adaptée, et transmise au fil des générations, depuis l'apparition de notre espèce. Chaque groupe humain a fait évoluer sa tradition pour l'adapter à son environnement et aux défis qu'il rencontrait, c'est ce qu'on nomme une religion "ethnique", enracinée dans une culture

particulière ; alors que le christianisme et l'islam sont des religions prosélytes, qui essayent de convertir l'ensemble de l'Humanité à leur religion, ce qui n'est pas notre cas.

Le point qui est peut-être le plus important est que notre religion n'est pas une religion dogmatique : nous sommes libres de nos opinions, il n'y a pas de "bonnes croyances" obligatoires (orthodoxie), il y a seulement des "bonnes pratiques" (ce qu'on appelle l'orthopraxie). Ce sont nos actes qui comptent, pas nos croyances. Pour finir, ajoutons que notre religion n'est pas exclusiviste : rien ne nous empêche d'honorer d'autres dieux que ceux de notre religion. Les pratiquants des religions abrahamiques résumant toutes ces différences (religion traditionnelle, ethnique, non-dogmatique, sans interdiction d'en pratiquer d'autre) en disant que nos religions sont "païennes", c'est-à-dire extrêmement différentes de leurs religions.

Vous vous demandez peut-être ce qu'il peut rester de "religieux" à une religion qui n'a pas de dogmes, pas de livre sacré révélé à un prophète, pas de projet de convertir toute la planète, et pas de règles qui interdisent de pratiquer d'autres religions. Il reste, en fait, ce qui est pour nous le plus important : les mythes, les rites, et l'éthique. Le but de ce programme de formation est de vous aider à en comprendre les bases.

## II. Les mythes, les rites, et l'éthique : les bases de nos traditions

### II.1. : Les mythes sont des réponses symboliques

Les mythes sont des manières symboliques d'exprimer l'immense mystère de l'Univers et toutes les questions qu'il nous pose, par exemple :

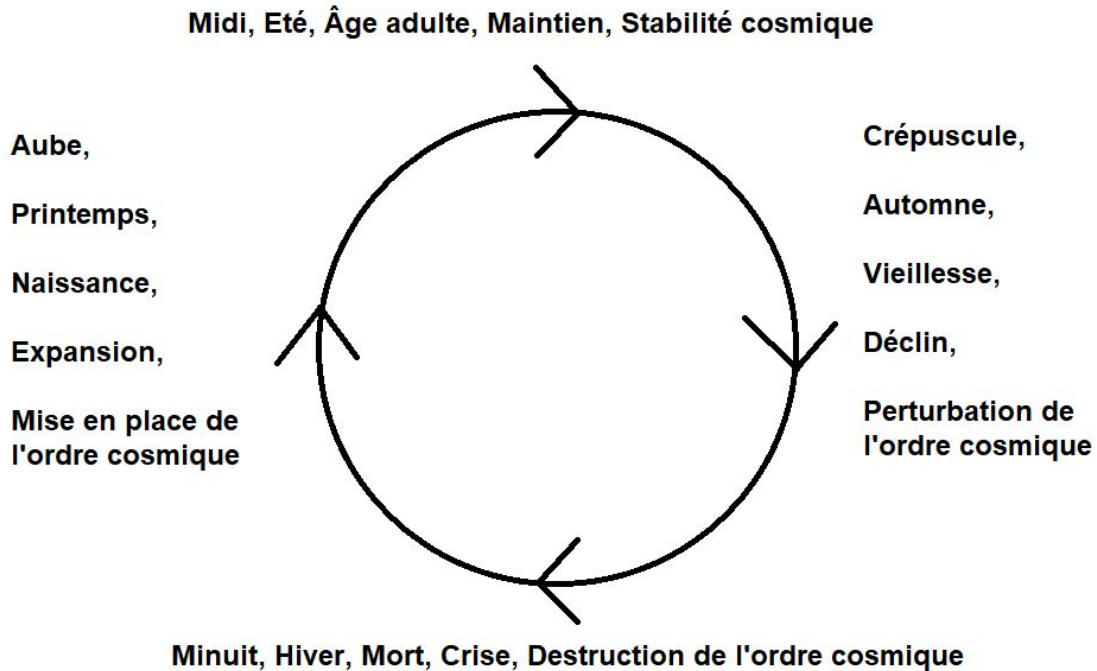
- \* Pourquoi y a-t-il l'Univers plutôt que rien du tout ?
- \* Pouvons-nous réellement le connaître et le comprendre ?
- \* D'ailleurs, d'où vient notre capacité à être conscients de ces questions ?
- \* Qu'est-ce que "être humain" signifie vraiment ?
- \* Que se passe-t-il lorsque nous mourrons ?

Parce que toutes ces questions sont terriblement complexes, notre religion n'impose pas de réponse simple et unique, mais permet d'y répondre de plusieurs manières, et à plusieurs degrés de profondeur philosophique. Ces réponses ne sont pas en contradiction avec les connaissances scientifiques qui viennent d'hypothèses et d'observations : les deux se complètent, surtout dans les domaines où la méthode scientifique n'a pas encore pu donner de réponse claire, ou ne pourra par définition jamais en apporter (la philosophie, et en particulier la métaphysique).

Donner un résumé satisfaisant de notre mythologie en quelques lignes est presque impossible, mais en voici quelques éléments : notre monde, le monde des humains, est relié par un immense arbre (*Yggdrasill* en vieux norrois, probablement *\*Ermunasūliz* en proto-germanique) à 8 autres mondes. Ils sont habités par d'autres êtres conscients, qu'on peut grossièrement regrouper en trois catégories :

- \* les génies (elfes, nains, géants) qui sont des "forces de la Nature",
- \* les esprits des morts (comme dans toutes les traditions païennes, le culte des ancêtres est très important),
- \* et nos dieux, eux-mêmes composés de deux peuples, les Ases qui sont des dieux du ciel et les Vanes qui sont des dieux plus terriens.

Le grand arbre cosmique, comme tous les arbres, a une vie qui est cyclique. Le jour succède à la nuit avant que revienne la nuit, l'été succède à l'hiver avant que revienne l'hiver, le jeune arbre grandit et meurt avant que poussent d'autres arbres, les forêts poussent et brûlent pour laisser place à d'autres forêts. Les différentes espèces d'arbres elles-mêmes apparaissent et disparaissent, pour laisser place à d'autres espèces d'arbres : nos forêts d'aujourd'hui ne ressemblent pas à celles de la dernière ère glaciaire, qui elles-mêmes n'étaient pas celles du temps des dinosaures. De la même manière, les êtres humains naissent, grandissent et meurent, pour laisser place à d'autres générations. Les civilisations humaines connaissent des périodes d'expansion et des périodes de crise, et notre espèce humaine qui est apparue un jour disparaîtra probablement un jour. Dans notre religion, le temps n'est pas linéaire, il n'a pas commencé avec la Création divine pour finir au moment du Jugement Dernier, quand les gens auront été mis en enfer ou au paradis pour toujours. Au contraire, il est cyclique : tout passe, mais tout reviendra aussi un jour ou l'autre, sous une forme ou une autre.



*Schéma des cycles cosmiques (production personnelle)*

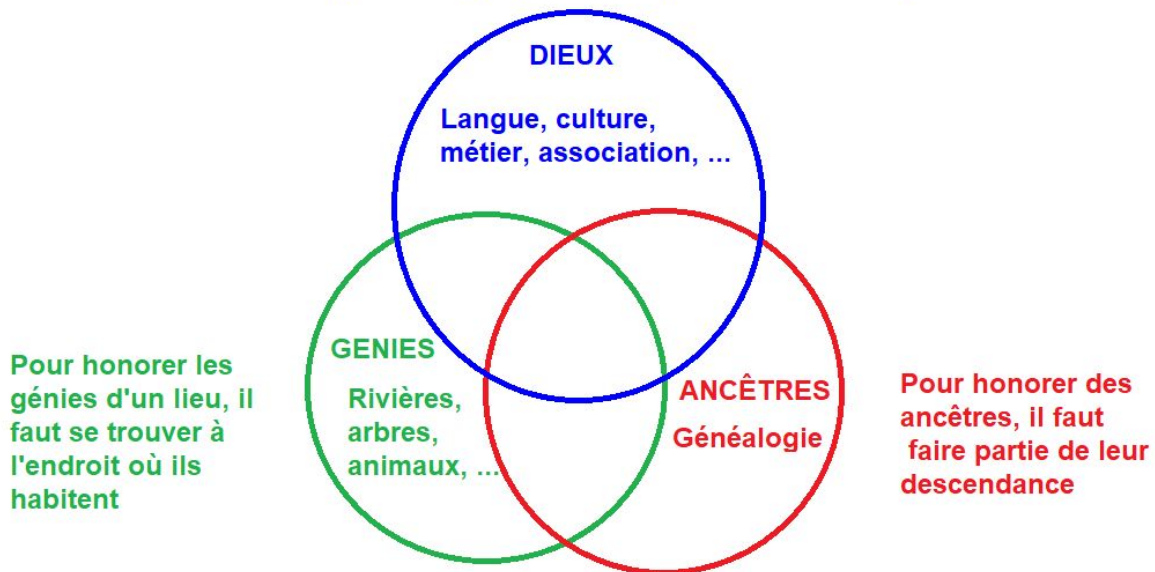
## II.2. : Pas de mythes sans rites pour les faire vivre

Pour être compris dans toute leur profondeur, pour devenir réels, ces mythes doivent être régulièrement concrétisés par des rites. Les rites sont des pratiques qui sont définies par un certain nombre de règles (qui les célèbre ? avec qui ? où ? quand ? avec quels objets ? avec quels gestes ? avec quelles paroles ?). C'est le respect de ces règles qui rend le rite valide, et lui permet donc de tisser des liens à la fois entre nous et avec le sacré qui est exprimé dans les mythes. Comme nous l'avons dit, il n'y a pas besoin de "croire" pour pratiquer les rites. Il n'y a pas d'obligation de penser de telle ou telle manière. Il y a par contre des règles rituelles (l'orthopraxie), et c'est le fait de les pratiquer d'une manière correcte qui va permettre de faire évoluer notre pensée, à son rythme et à sa manière. Chaque groupe a ses rites, et donc ses propres règles : chaque famille est libre et responsable de ses propres cultes domestiques, chaque groupe local est responsable de ses propres cultes locaux, chaque association nationale est responsable de ses propres cultes nationaux. Ce parcours de formation a donc pour but de vous apporter le plus de connaissances possibles sur les règles rituelles des cultes du \*fernaz \*siduz antique, mais vous resterez les seuls responsables de vos cultes domestiques.

De la même manière que les habitants des différents mondes peuvent se regrouper grossièrement en trois catégories, les cultes peuvent se classer en trois types, chacun avec ses particularités. Le culte des génies locaux nous relie à notre terroir, à notre environnement : il est traditionnellement ouvert à tous ceux qui habitent un même territoire. Le culte des ancêtres nous relie à notre lignée, à nos origines, et à ceux qui nous sont apparentés (famille, cousins, cousins éloignés, et ainsi de suite) : il est traditionnellement ouvert à tous ceux qui sont les descendants du ou des ancêtres honorés. Le culte de nos dieux nous relie à ce qui fait l'originalité et la richesse de la civilisation germano-scandinave :

notre culture, nos valeurs, etc : il est traditionnellement ouvert à tous ceux qui font partie d'un même groupe défini par ses objectifs et ses habitudes partagées, par exemple une association, ou anciennement une confédération tribale, un royaume, une guilde d'artisans, etc.

**Pour honorer des dieux, il faut appartenir à un groupe lié à eux par sa langue, sa culture, son mode de vie, ...**



*Schéma des différents types de cultes (production personnelle)*

### II.3. : Pas de rites sans éthique vécue au quotidien

Nous avons vu que les rites ont leurs règles, et que ces règles concernent aussi les personnes qui peuvent (ou ne peuvent pas) célébrer ces rites ou y assister. En particulier, un rite n'est pas valide si certains participants, ou plus particulièrement la personne qui célèbre le rite, ne respectent pas certaines règles éthiques, c'est-à-dire certaines règles de comportement au quotidien. L'éthique est un élément indispensable au bon fonctionnement d'un groupe, et permet aussi d'éviter des conflits violents avec d'autres groupes, lorsque ce conflit aurait des conséquences négatives sur tous les groupes concernés. Chaque groupe humain a son éthique, qui concerne à la fois le comportement à l'intérieur du groupe et le comportement avec d'autres groupes (y compris les groupes non-humains : génies, esprits des morts, dieux).

Donc, si vous souhaitez intégrer un groupe qui est basé sur l'éthique du *\*fernaz \*siduz*, ou même tout simplement fréquenter de manière satisfaisante des membres de ces groupes, vous devez avoir un minimum de connaissance de cette éthique, et l'appliquer quand vous êtes en contact avec eux. Notez que la plupart des règles éthiques dépendent du contexte : vous devez les suivre quand vous êtes en présence de ce groupe, mais pas forcément en-dehors. De la même manière que chaque groupe et sous-groupe a ses propres règles rituelles qui sont plus ou moins proches de la tradition du *\*fernaz \*siduz*,

chaque groupe et sous-groupe a ses propres règles éthiques, qui sont plus ou moins proches de la tradition du *\*fernaz \*siduz*.

Les membres de l'association *Les Enfants d'Yggdrasill* s'engagent à respecter les statuts de l'association : <https://enfants-yggdrasill.org/about/statuts-de-lassociation/>, le règlement intérieur : <https://enfants-yggdrasill.org/annexe-i-aux-statuts-reglement-interieur/> et la charte éthique : <https://enfants-yggdrasill.org/about/statuts-annexe-charte-ethique/>, tout spécialement ces trois articles :

- "Les membres s'engagent à faire preuve de sérieux et de tenue lors des cérémonies et activités, en particulier lorsque des personnes ne faisant pas partie de l'association sont présentes ou organisatrices" (article 6.2 du règlement intérieur),
- "L'association est apolitique, et prohibe les discussions à caractère politique dans ses événements et sur ses plate-formes de discussion" (article 6.3 du règlement intérieur),
- "Concernant les membres actifs [adhésion avec droit de vote], le vote délibératif en assemblée générale n'est pas seulement un droit, mais également un devoir" (article 6.5 du règlement intérieur), mais vous pouvez donner procuration à un autre membre pour qu'il vote en votre nom.

Si vous vous engagez à respecter ces règles éthiques, et si cette introduction ne vous a pas dégoûté, alors vous êtes prêts pour débiter ce parcours de formation !

### III : Structure du parcours de formation proposé

C'est un parcours gratuit et facultatif. Il n'a rien d'obligatoire et je le propose à titre personnel.

Il a une durée prévue d'un an, et se composera :

- \* d'un programme de lecture proposé à chacun de manière individualisée, selon les bases déjà acquises et la vitesse de lecture (le but est, dans l'ordre, de vous amener à lire l'Edda de Snorri Sturluson dite "Edda en prose" ; puis si possible l'Edda poétique ; et ensuite pour les plus avancés d'aller vers les sagas et les livres universitaires sur notre religion) ;

- \* de questions "à volonté" sur tous les points qui peuvent poser problème, de préférence sur le forum de l'association : <https://forum.enfants-yggdrasill.org/index.php> mais éventuellement en privé pour des sujets plus personnels ;

- \* de petites synthèses d'environ une demi-page à une page, que je vous proposerai une à deux fois par semaine (elles seront peut-être enregistrées pour pouvoir être écoutées). Le but de ces synthèses est à la fois de résumer les bases et de vous ouvrir des pistes de réflexion personnelle ;

- \* de discussions collectives sur le serveur Discord de l'association, pour celles et ceux qui le souhaitent : la fréquence prévue pour le moment est d'une soirée par mois.

Les synthèses essayeront de suivre l'idée d'un temps cyclique, c'est-à-dire qu'elles seront découpées en 12 séquences d'un mois chacune. Chaque séquence étant composée de 6 synthèses :

- \* une sur nos mythes,
- \* une sur l'Histoire de notre religion,
- \* une sur les rites de passages qui rythment notre vie, de la conception à la mort,
- \* une sur les rites saisonniers qui rythment l'année,
- \* une sur le cycle lunaire et les runes (des symboles sacrés de notre religion, utilisés pour certains rituels et comme alphabet),
- \* et enfin une sur les rites quotidiens qui nous accompagnent nuit et jour.

Au fil de ces douze lunes qui forment une année, cela vous permettra donc de progresser dans la connaissance de tous les aspects fondamentaux de notre religion.

(Note : les synthèses sur les runes serviront surtout à faire le ménage dans les idées reçues et les inventions modernes.

Si le sujet de nous intéresse pas, ou si vous avez été assez sage pour vous tenir à l'écart des contenus douteux qui circulent sur internet et dans la plupart des livres en français, vous pourrez sans problème laisser de côté ces synthèses.)

A bientôt !

Gottfried Karlsson